

Association des
femmes diplômées
des universités

(Montréal)

N o t r e
h é r i t a g e

un tremplin pour demain

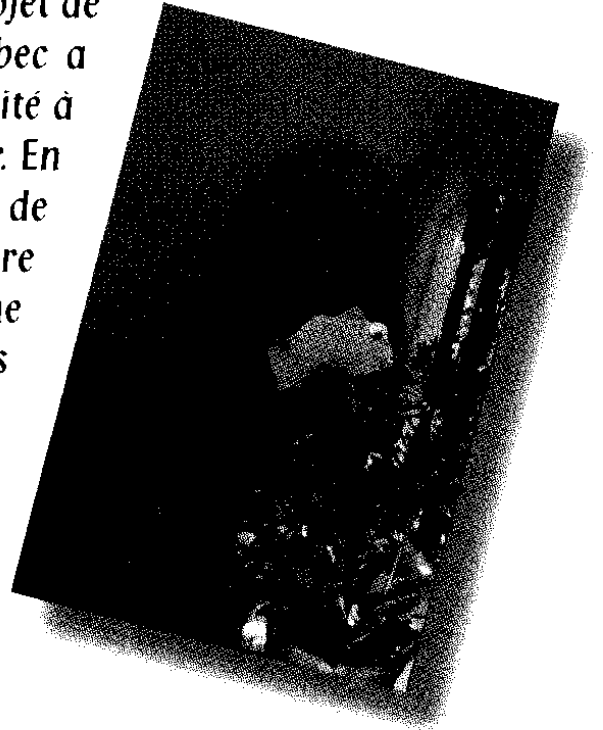
AFDU (Montréal)

de 1949 à 1999

Notre héritage, un tremplin pour demain



Le procès-verbal de l'assemblée préliminaire du 27 mai 1949 de la Société des femmes universitaires de Montréal nous apprend que l'exécutif de l'Association des femmes universitaires de Québec a joué un rôle important dans la fondation de notre association. En 1949, la section française de l'Association des femmes universitaires de Québec comprend 75 membres, soit environ les trois quarts des bachelières de Québec. Mme Lydia Lagloire, à l'initiative de laquelle le regroupement des universitaires canadiennes-françaises de Québec s'était fait en 1943, était à la tête du projet de regroupement à Montréal. L'association de Québec a donc invité les montréalaises diplômées d'université à former, à Montréal, une société analogue à la leur. En ce 27 mai 1949, quatre membres de l'association de Québec étaient déléguées soit: Mme Lydia Lagloire M.A., présidente sortant de charge, Mlle Madeleine Laliberté, B.A., présidente de l'Association des femmes universitaires de Québec, Me Jeanne d'Arc LeMay, vice-présidente, avocate au barreau de Québec, chef du Département des Écoles de réforme et de délinquance juvénile de la province et Mlle Claire Chamberland, trésorière de l'association, attachée au Bureau de l'auditeur de la province.



À cette réunion préliminaire, on explique que l'organisation est internationale et que chacune des associations locales est reliée à la Fédération canadienne qui est, elle-même, membre de la Fédération internationale des femmes diplômées des universités. Celle-ci fut fondée en 1919 par des Britanniques, des Américaines et des Canadiennes entre autre pour travailler à la paix dans le monde. En 1949, la

Fédération canadienne compte 4 000 membres dont 1 000 femmes universitaires de langue anglaise de Montréal.

Les buts et les avantages de l'association sont alors présentés comme suit:

"a) Stimuler chez les femmes universitaires l'intérêt envers la chose publique; leur permettre de se connaître et de s'entraider; de se faire connaître dans leur milieu et à l'extérieur comme groupe de femmes représentant l'élite; enfin, dans notre cas en particulier, de faire savoir que la Canadienne française n'est pas seulement une épouse et une mère, mais aussi une femme cultivée.

b) Les membres de la fédération peuvent être reçues dans les associations ou clubs des différents pays; ainsi, au cours d'un voyage, ces dames sont admises dans les milieux qui leur conviennent et où elles peuvent rencontrer les personnes avec qui elles voudraient prendre contact."

L'association a, de plus, comme préoccupation d'orienter les jeunes diplômées vers des études supérieures et l'attribution de bourses par la Fédération canadienne et la Fédération internationale est le principal mode d'intervention en ce sens. Enfin des congrès nationaux et internationaux sont aussi organisés.

Dans les faits l'AFDU (Montréal) s'intéresse principalement à faire avancer l'éducation, la situation de la femme et à encourager ses membres à se présenter en politique, en ce sens l'association représente une ouverture vers de nouvelles valeurs et de nouvelles possibilités pour les femmes.

Les débuts

Lors de cette assemblée préliminaire du 27 mai 1949, les membres de Montréal nomment un comité provisoire chargé de préparer l'élection de leur conseil d'administration. L'assemblée du comité provisoire de la Société des femmes universitaires de Montréal se tient le 28 mai 1949; on

choisit alors le futur conseil d'administration. Voici la liste des personnes alors choisies et plus tard élues lors de la première assemblée générale:

Mme Florence Martel, présidente
Me Pauline Cazalais, 1^{re} vice-présidente
Mme Rose du Tilly, 2^e vice-présidente
Mlle Mireille Fortier, secrétaire-archiviste
Mlle Marie-Paule Charest, secrétaire-correspondante
Mlle Suzanne Coallier, trésorière
Mlle Diane Mainville, assistante trésorière
Mlle Rolande Provencher, officier de liaison

À cette même assemblée du 28 mai, on met sur pied les comités nécessaires dans l'immédiat soit: le comité de rédaction de la constitution (Me Pauline Cazalais, Me Marcelle Hémond-Lacoste, Mme Maurice Hudon, Mlle Yvonne Rialland), le comité des standards (Mlle Aline Sénécal, Mlle Monique Lambert, Mlle Thérèse Hallé) et le comité de recrutement (Mlle Suzanne Meek). Selon une proposition de Mme Lagloire on consolide le réseau naissant en décidant de favoriser les liens entre les femmes universitaires de Montréal et de Québec.

Après une deuxième assemblée du comité provisoire qui eut lieu le 17 juin 1949 et lors de laquelle les comités de la constitution et des standards remettent leurs rapports, une assemblée générale est convoquée pour le 29 juin 1949. Le premier conseil d'administration est élu, on fixe à six le nombre minimum d'assemblées générales dans l'année et la cotisation est établie à 5,00 \$. On annonce aussi que le conseil d'administration procédera immédiatement à l'organisation des comités du recrutement et du programme. Le 24 octobre selon le rapport de la trésorière on dénombre 14 membres en règle.

Les premières actions

Durant sa première année d'existence, la Société des femmes universitaires s'emploie au recrutement et, à l'automne 1949, une lettre circulaire du comité du recrutement est envoyée à 525 femmes universitaires de Montréal. On discute de l'admission des religieuses et on fixe leur cotisation éventuelle à 1,50 \$.

La Société élargit son réseau en donnant son assentiment à la requête du comité féminin de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal qui demandait l'autorisation, pour une de ses membres, d'assister aux assemblées du conseil, à titre d'officier de liaison entre les deux organismes.

Un programme commence à voir le jour et les conférences sont à l'honneur. "Que deviennent nos graduées d'université" selon Georgette LeMoynes et selon le Dr Lise Fortier. "Le séjour d'une étudiante canadienne en Europe" par Me Cazalais. Puis on organise une séance de diététique avec Rachelle Beaudouin. Un des premiers sujets d'action de la nouvelle association est "Le statut légal de la femme mariée". On forme un comité d'étude sur la Charte des Droits de l'homme et on a aussi un projet de comité sur l'éducation.

Les succès

En 1958, le congrès de la CFUW se tient à Montréal. Le University Women's Club de Montréal et l'AFDU (Montréal) en sont les hôtes. Pour la première fois la langue française est reconnue de façon officielle au sein de la fédération. Yvonne Letellier de Saint Just, alors présidente de l'AFDU (Montréal) est aussi coprésidente du congrès. Elle est la première conseillère municipale de la Ville de

Montréal et sa place à l'Hôtel de Ville donne beaucoup de prestige à l'AFDU (Montréal) et à la Fédération canadienne.

Au nombre des activités à succès de l'AFDU, on peut certainement compter cette rencontre orientation, organisée en 1963, pour les jeunes filles des cours classique et scientifique sur "ce que signifie, en pratique, pour une femme, le choix d'une carrière et la poursuite d'études avancées". D'après une idée fort originale pour l'époque, on avait mis sur pied une rencontre entre des femmes de carrière et des étudiantes de façon à ce que l'expérience des unes profite aux autres. Cette rencontre est organisée par le comité éducation longtemps présidé par Gabrielle Labbé, professeur de français au Collège St-Paul.

C'est ainsi qu'un samedi de novembre environ deux mille jeunes filles, ayant en tête leur orientation future, se rendent à l'Université de Montréal. Cinquante-sept spécialistes les y attendent. Trois sous-groupes sont formés soit ceux des sciences exactes,

des sciences de l'homme et de la philosophie lettres et arts. Dans chacun de ces sous-groupes on a prévu plusieurs ateliers auxquels les jeunes filles peuvent se rendre pour entendre des femmes qualifiées et leur poser des questions relativement à leur carrière et à leur vie de professionnelle. On y retrouve à peu près autant de professions différentes qu'il y a de spécialistes invitées. Des avenues nouvelles de carrières pour les filles, comme le génie par exemple, sont présentées. Fait à noter aussi, il est beaucoup question de la conciliation travail et vie familiale comme d'un problème auquel il faudra trouver une solution.

La rencontre est un franc succès et on en fait une évaluation au moyen d'un questionnaire distribué aux participantes et analysé par des sociologues de l'AFDU par la suite. Les résultats montrent que tout le problème de l'orientation féminine est à repenser et l'AFDU décide de présenter les résultats de son travail aux responsables en édu-

cation et en orientation de la province.
"Le message humain que contenaient les réponses des jeunes filles a semblé assez important pour être livré à l'état brut".



les noms de jeunes femmes actives et dynamiques dans leur profession et incluant les carrières nouvellement offertes à l'époque. Un service de conférencières

Suite au succès de la rencontre-orientation et à l'envergure de l'organisation qu'elle requiert, l'AFDU décide d'aller plutôt rejoindre les jeunes filles dans les écoles. Elle établit une banque de conférencières, c o n - tenant entre autres

est offert entre autre aux écoles secondaires de la CECM.

Les forces

Depuis ses débuts, au nombre des forces de l'AFDU on peut compter ses affiliations à d'autres organismes:

la Fédération canadienne des femmes diplômées d'universités(FCFDU),

la Fédération internationale des femmes diplômées d'universités(FIFDU),

l'Association d'éducation du Québec, la FFQ,

de même que ses collaborations avec la CECM, l'Institut canadien des affaires publiques, l'Association canadienne des éducateurs de langue française, l'Institut canadien de l'éducation des adultes. De ces affiliations sont nés des réseaux qu'elle conserve et a l'intention d'étendre et de solidifier dans le futur. De plus, depuis 1979, l'AFDU est jumelée au groupe de Paris de l'Association française des femmes diplômées des universités.

L'influence sociale de ses membres est une autre force de l'association. Plusieurs femmes en vue dans la société québécoise ont, un jour, fait partie de l'AFDU (Montréal). Les contributions de ces femmes de carrière, dans différents domaines dont les sphères politiques et universitaires, marquent notre temps.

La première présidente de l'AFDU (Montréal), Florence Frenet-Martel, née en 1892, est, en 1912, l'une des trois premières bacheliers ès Arts de l'Université de Montréal. D'abord professeur de langue anglaise dans les écoles de la CECM, elle est secrétaire de la Ligue pour les droits de la femme; en 1940, elle est nommée membre du Comité national de placement de la Commission d'Assurance-chômage. Elle est journaliste, conférencière et animatrice d'émissions féminines radio-phoniques et devient membre d'honneur de l'AFDU.

De plus l'association a déjà compté au nombre de ses membres d'honneur Thérèse Casgrain dont tous connaissent les luttes pour les droits des femmes, Justine De Gaspé Beaubien fondatrice et administratrice de l'hôpital Ste-Justine et Mariana Beauchamp-Jodoin première Canadienne française nommée au Sénat canadien, en 1953.

Les réalisations

Les réalisations de l'AFDU sont remarquables par leur impact relativement aux questions de l'heure. À titre d'exemple il faut compter ses nombreuses publications dont les suivantes:

“La qualité de l'enseignement public canadien-français dans la province de Québec”, mémoire présenté à la Commission royale d'enquête sur l'enseignement”(1962)

“Rencontre -orientation”(1963)

“Bilinguisme et biculturalisme chez les diplômés d’universités de la région de Montréal”, mémoire présenté à la Commission royale d’enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme(1963)

“Bottin de renseignements sur les études et les grades offerts par les universités de Montréal, Laval et Sherbrooke” (1965)

“Étude sur le rôle des sciences domestiques dans la formation de la jeunesse” (1965)

“Commentaires relatifs à la consultation sur le livre Vert de l’enseignement primaire et secondaire” Comité-Education pour AFDU (Montréal).

Mémoire présenté à la Commission parlementaire chargée de l’étude du projet de loi 104 (Loi sur le conseil permanent de la jeunesse) (1986).

“Femmes et pouvoir: nouvelles perspectives”, compte-rendu du colloque tenu le 22 mai 1985 par l’AFDU (Montréal). (1986)

“Étude comparée des avis de nominations publiés dans des quotidiens montréalais en 1975, en 1982 et en novembre 1985” (1987).

L’AFDU intervient aussi au moyen de lettres aux représentants politiques, d’appuis à divers regroupements ou d’organisation de colloques. Par exemple :

Monica Matte et Suzanne Coallier travaillent à la rédaction du mémoire de l’AFDU “Indemnisation des victimes d’actes criminels” (1970). L’AFDU présente le mémoire au

gouvernement par l'intermédiaire d'un député et fait beaucoup de lobby. Ceci a donné lieu à une loi aujourd'hui administrée par la Commission de la santé et de la sécurité au travail.

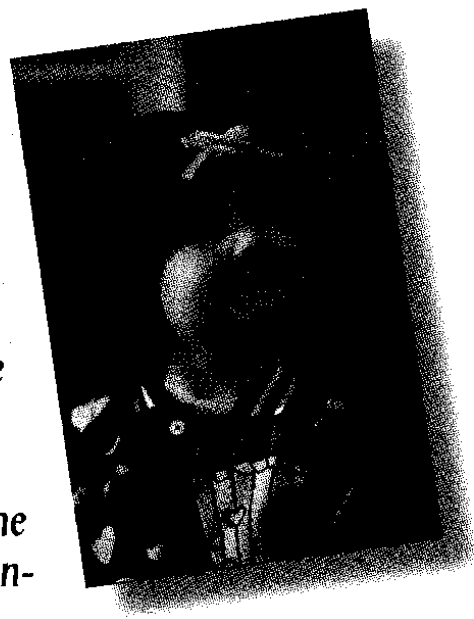
L'AFDU donne son appui aux causes ayant pour objectif le bien-être, la santé et l'épanouissement de la femme notamment, en 1981, l'association adresse au ministre de l'Éducation ses recommandations au sujet de l'éducation sexuelle à l'école. En 1984 l'AFDU appuie la lutte contre la pornographie. En 1985, l'AFDU demande que soit légalement reconnue la profession de sage-femme; elle marraine et autorise la vente de macarons au profit du Réseau d'entraide de femmes victimes de violence.

Pour donner aux femmes artistes la possibilité de diffuser leurs créations, l'AFDU, spécialement sa présidente Monique Langlois, organise une exposition d'art actuel ayant pour thème "Femmes de parole et écologie" (1987)

L'AFDU participe au Forum international sur les nouvelles technologies de reproduction organisé par le Conseil du statut de la femme (1987).

L'AFDU organise une table ronde ayant pour thème le choix de carrière et intitulée: "Profession non traditionnelle pour femme non conventionnelle?" (1990).

L'AFDU et la Fédération canadienne jouent un rôle d'appui important dans la lutte pour le contrôle des armes. Ces organismes fournissent un support indispensable



à Heidi Rathjen pour l'organisation de conférences de presse et pour établir des contacts avec les ministres et les députés.

Suite à des sollicitations, l'AFDU présente des candidatures de membres pour siéger à des comités et à des conseils d'administration, par exemple au Conseil supérieur de l'éducation.

La Fédération canadienne des femmes diplômées des universités attribue des bourses d'études à des femmes désireuses de poursuivre leurs études.

Dans le but de publier une histoire de l'AFDU (Montréal) pour témoigner du rôle important qu'elle a joué au cours des cinquante dernières années, le Conseil d'administration de l'AFDU (Montréal) a récemment demandé une subvention pour faire traiter ses archives.

Le tournant

L'AFDU (Montréal) est aujourd'hui un regroupement multidisciplinaire de

femmes diplômées désireuses de travailler ensemble dans les domaines éducatif, culturel, économique et social.

Les objectifs de l'association sont de promouvoir la qualité de l'éducation et d'encourager les études supérieures et la recherche, d'appuyer ses membres dans la présentation de divers dossiers, de structurer un réseau caractérisé par la multidisciplinarité sans distinction de race, de religion ou de liens politiques, de faciliter l'échange, l'information et le ressourcement autour d'intérêts communs et de favoriser des initiatives collectives dans un esprit de collaboration et de solidarité.

Le réseau auquel appartient l'AFDU (Montréal) se présente comme un atout majeur de l'association, spécialement depuis l'avènement de l'autoroute électronique qui permet une communication immédiate entre les membres de la communauté internationale. L'AFDU (Montréal) fait partie de la Fédération canadienne qui compte environ 10 000 membres et qui est au nombre des quelque 67 pays membres

de la Fédération internationale. De là viendra peut-être le nouveau souffle qui fera de l'héritage de l'AFDU (Montréal) un tremplin pour demain!

Recherche et rédaction : Luce Gauthier Ph.D.

Révision linguistique : Michelle Bachand

Conception graphique : Joanna Frongillo

Remerciements : Nous remercions de leur précieuse collaboration le Conseil d'administration de l'AFDU (Montréal) et Suzanne Coallier membre de l'AFDU (Montréal) depuis ses débuts. Nous sommes aussi reconnaissantes au Service des archives de l'Université de Montréal de son aimable accueil.

Cette publication a reçu l'appui financier de DESJARDINS.

Références :

BATHO, Edith C. A Lamp of Friendship , FIFDU, 1968.

PERRAS, Hélène. "L'AFDU(M). Une association de femmes pour une action concrète", Bulletin de nouvelles de l'AFDU (Montréal), avril 1998.

"Québécoises du 20e siècle": textes choisis et présentés par Michèle JEAN, Éditions du jour, 1974.

Université de Montréal, Service des archives. Archives de l'AFDU (Montréal).

Une publication de l'AFDU (Montréal)

Avril 1999

Page 12